

Naturellement ces petits du folklore intime du Muséum ne tiennent pas devant l'examen du catalogue que M. Oustalet a bien voulu faire pour nous.

La question de la présence du squelette de Tauris au laboratoire d'anatomie comparée n'en reste pas moins à élucider complètement.

Dans l'étude que fait, des archives de la Maison, M. Hamy, peut-être trouvera-t-il la solution définitive.

Mais nous croyons bien que l'historien ne fera que confirmer nos revendications pour le Muséum, pour ce souvenir zoologique de la Bataille des Géants. Ses moindres petits détails n'ont pas seulement un intérêt de curiosité, au moment où l'on érige à Waterloo un monument à l'aigle blessé.

LA POPULATION INDIENNE AU CANADA,

PAR M. T. OBALSKI,

CHARGÉ DE MISSION SCIENTIFIQUE.

D'une nombreuse population indienne nomade dans les forêts du Nord-Amérique à l'arrivée des Européens, il ne reste plus qu'un petit nombre de types, la plupart en dégénérescence.

Bien des raisons ont causé l'anéantissement de la race sauvage canadienne : le progrès sous toutes ses formes bonnes et mauvaises et la non-assimilation en sont les principaux facteurs.

Quand les Français s'établirent au Canada, au commencement du xvii^e siècle, les Indiens, maîtres du pays, se disputaient entre tribus les territoires de chasse; deux grandes familles, les Iroquois et les Algonquins, se faisaient entre elles des guerres sanglantes, et c'est en s'alliant avec l'une d'elles, les Algonquins, que Champlain, en 1608, put commencer l'établissement d'une colonie à Québec.

L'origine des Indiens du Nord-Amérique est toujours controversée; cependant on peut distinguer deux types sauvages : l'un serait venu des régions du Pacifique, l'autre de l'Atlantique. Le premier de petite taille, à membres grêles, à visage plat, est taciturne; il aime l'eau, est peu agressif et paresseux; le second, plus grand, plus fort, à traits accentués, est terrestre, il est belliqueux et grand chasseur.

Ces deux groupes aborigènes ont donné lieu dans le roman au type idéal du Peau-Rouge. Qu'on sache bien qu'au Canada, le Sauvage est un homme civilisé, qui lit et écrit, qui s'habille et vit comme tout citoyen du Dominion, mais n'en fuit pas moins la civilisation, préférant la vie âpre, mais libre des forêts à celle des centres de population où il pourrait trouver une vie moins pénible et un certain bien-être.

Nous ne pouvons ici faire une longue étude sur l'Indien, nous donnerons seulement quelques renseignements sur son état actuel.

On admet généralement en Amérique que les Indiens du Canada peuvent être groupés en trois grandes familles : les Tirmehs, les Algonquins et les Hurons-Iroquois.

Les Tirmehs ou Dené-Dindjiés sont disséminés dans la vallée de l'Atthasasca, la région du Mackenzie et celle à l'ouest des Montagnes Rocheuses.

Les Algonquins et leurs nombreuses tribus voyagent depuis le littoral de l'Océan Atlantique et le lac Supérieur jusqu'aux contrées situées au sud du Nord-Ouest Canadien. Le *cris* est le langage typique de cette race, la plus répandue de toutes les familles indiennes.

Les Hurons-Iroquois et les groupes qui s'y rattachent parcourent l'Assiniboine et la région des lacs jusqu'au littoral de l'Atlantique.

Le dénombrement de la population indienne du Dominion accuse 35 tribus, dont : 19 Dené Dindjiés, 11 Algonquins, 5 Hurons-Iroquois.

Leur population fournit les chiffres suivants :

Races	{	Déné Dindjiés.....	39,500
		Algonquins.....	43,700
		Hurons-Iroquois.....	9,500
TOTAL.....			<u>92,700</u>

Leur manière de vivre :

Uniquement de poissons.....	17,850
Vie de camp à chasse.....	17,100
Dans les villages, dans les districts établis.....	16,150
En famille dans les bois.....	41,600

Leur position général au point de vue géographique :

A l'Ouest des Montagnes Rocheuses.....	20,600
A l'Est.....	72,100

La distribution dans les provinces :

Ile du Prince-Édouard.....	310
Nouvelle-Ecosse.....	1,640
Nouveau-Brunswick.....	1,400
Québec.....	7,000
Ontario.....	13,000
Manitoba.....	550
Colombie Anglaise.....	21,300
Terre de Rupert.....	30,000
Le Labrador et les pays baignés par la mer Glaciale...	17,500

De ces 92,700 Indiens, 72,000 résident dans les réserves et le reste est nomade.

Le Gouvernement canadien a pris en tutelle les Sauvages qui sont nourris et vêtus aux dépens du Trésor public. Des écoles primaires et industrielles, ainsi que des pensionnats, ont été fondés pour les Indiens et des professeurs, dont bon nombre sauvages, se consacrent à l'enseignement; ces écoles comptent quelques milliers d'élèves. Dans l'accomplissement de cette tâche, le Gouvernement a obtenu le concours de plusieurs associations religieuses qui ont établi des missions en divers endroits et sont arrivés à gagner la confiance des Sauvages.

Les Indiens, dans les réserves se maintiennent en nombre, tandis que les nomades diminuent; dans l'ensemble, on constate une diminution assez notable, aussi ne peut-on prévoir un long avenir à ces races sauvages.

En voyageant à travers l'immense étendue du Canada, surtout quand on veut pénétrer dans les régions inexplorées, il est nécessaire de se servir des Indiens comme guides, c'est ainsi que dans mes explorations j'ai pu prendre contact avec différents groupes et assisté à des fêtes et réminiscences de la vie sauvage.

Les Esquimaux ou Innuites, qui ne doivent pas être compris parmi les Indiens, sont les plus vieilles races aborigènes du Canada; ils habitent la lisière nord du Dominion, le long des côtes du Labrador, de l'Ungava, du Kewatin, du Mackenzie; malgré leur aire immense, ils parlent la même langue; leur degré de civilisation est assez élevé.

M. le Professeur VAILLANT (Léon) annonce que le premier fascicule du tome VI de la 4^e série des *Nouvelles archives du Muséum d'histoire naturelle* a été présenté à la dernière assemblée des professeurs. Il contient :

Les Oeufs de Onycophores, par M. E.-L. Bouvier.

Revision des Cirrhipèdes appartenant à la collection du Muséum d'histoire naturelle, par M. A. Gruvel. Pl. I à VIII.

M. le Dr PELLEGRIN (Jacques) offre à la Bibliothèque du Muséum la thèse de doctorat qu'il a dernièrement soutenue devant la Faculté des sciences de Paris et intitulée : *Contribution à l'étude anatomique, biologique et taxinomique des Poissons de la famille des Cichlidés.*
